

SR CATERINA-ANGELA

9 JOURS AVEC

Bernadette de Lourdes

Vivre du Ciel

EdB

TITRES PARUS

Dans la collection « 9 jours pour » :

- Jacques Philippe, *Retrouver la joie de prier*, 2017.
- Raniero Cantalamessa, *Devenir ami de l'Esprit Saint*, 2017.
- Florian Racine, *Expérimenter la puissance de l'adoration*, 2018.
- Jacques Philippe, *Accueillir la paix*, 2018.
- Michel Martin-Prével, *Faire grandir l'amour dans le couple*, 2018.
- Jacques Philippe, *Fortifier sa foi*, 2019.
- Bernard Dubois, *Apprendre à se recueillir*, 2019.
- Tanguy-Marie Pouliquen, *Prendre la bonne décision*, 2020.
- Olivier Belleil, *Accueillir les dons de l'Esprit Saint*, 2021.
- Sr Marie de la Visitation, *Évangéliser son perfectionnisme*, 2022.

Dans la collection « 9 jours avec » :

- Pape François, *Saint Joseph, Grandir dans l'abandon à la Providence*, 2021.
- Nicolas Bossu, *Le Sacré-Cœur, Saisis par l'amour du Christ*, 2022.
- Bernard Dubois, *Thérèse de Lisieux, Approfondir la petite voie*, 2023.
- Sr Caterina-Angela, *Bernadette de Lourdes, Vivre du Ciel*, 2024.

Imprimi Potest :

Sr Anna-Katharina Pollmeyer

Présidente de la Communauté des Béatitudes

19 octobre 2023

ISBN : 979-10-306-0544-0

ISSN : 3000-8433

© Éditions des Béatitudes

Société des Œuvres Communautaires, janvier 2024

Conception de la couverture : Éditions des Béatitudes

Qui es-tu, Bernadette ?

Bernadette est une jeune fille pauvre et ignorante qui a reçu la grâce de voir la Sainte Vierge. Elle est née dans une famille modeste de meuniers, que l'arrivée des moulins à vapeur jettera dans une extrême pauvreté.

Marie-Bernarde Soubirous naît le 7 janvier 1844 près de Lourdes. Elle est l'aînée d'une famille de neuf frères et sœurs dont quatre sont morts en bas âge. Son père, François, est meunier avant de perdre son travail. Ruinée, la famille nombreuse s'installe au lieu-dit « Le Cachot », une pièce insalubre et exigüe. Souffrant d'asthme très jeune, la frêle Bernadette sera envoyée à l'automne 1857 en tant que servante à Bartrès, là où elle avait été mise en nourrice à sa naissance, près de Lourdes. Elle revient à Lourdes en janvier 1858 pour recevoir sa première communion, qu'elle désirait de tout son cœur. Bernadette Soubirous est alors inscrite à l'Hospice de Lourdes, dirigé par les sœurs

de la Charité de Nevers, pour y apprendre le catéchisme afin de préparer sa première communion.

Durant cette année 1858, la jeune fille, âgée de 14 ans, va avoir dix-huit apparitions de la Sainte Vierge, du 11 février au 16 juillet 1858, au creux du rocher de Massabielle, près de Lourdes.

Chargée de transmettre le message de la Vierge Marie et non de le faire croire, Bernadette résistera aux humiliations et aux accusations multiples de ses contemporains.

En juillet 1866, pour réaliser son désir de vie religieuse, elle entre chez les sœurs de la Charité de Nevers à Saint-Gildard, maison-mère de la Congrégation. En octobre 1867, elle prononce ses vœux et devient sœur Marie-Bernard. Elle y mène une vie humble et cachée, comme elle le désirait. Elle avait dit à son arrivée : « Je suis venue ici pour me cacher¹ », lasse de tous ces pèlerins qui voulaient la voir, la toucher, lui parler.

1. « Bernadette disait » Espace Bernadette Soubirous, Nevers, mars 2007, page 39. Nous utiliserons désormais l'abréviation Bd suivie du numéro de la page, pour indiquer cette source.

Durant treize années, la vie de Bernadette Soubirous sera jalonnée de souffrances liées à son état de santé précaire et au traitement sévère de ses supérieures. Elle accomplit avec amour les tâches qui lui sont confiées. Elle meurt le 16 avril 1879. Elle est béatifiée le 14 juin 1925 puis canonisée le 8 décembre 1933 par le pape Pie XI, en raison de sa foi et de l'exemplarité de sa vie religieuse, et non pas des apparitions dont elle fut témoin. Sa fête est célébrée le 18 février, jour anniversaire de la 3^e apparition, au cours de laquelle la Dame lui adressa la parole pour la première fois, l'invitant à revenir quinze jours de suite.

Son corps, retrouvé intact, repose depuis 1925 dans une châsse en verre dans la chapelle de Nevers.

Résumé des 18 apparitions

Ce 11 février 1858, Bernadette va avec Toinette, sa sœur, et une amie, à Massabielle dans la « tute aux cochons », pour ramasser du bois mort. C'est là que, dans le creux du rocher, lui apparut la « Belle Dame », dans le souffle d'une brise légère.

Elle retourne à Massabielle le dimanche 14 février, et à nouveau la Dame lui apparaît. Elle reste à genoux, sort son chapelet et prie. Son visage est radieux.

Le jeudi 18 février est le jour de la troisième apparition. La Dame lui parle pour la première fois : « Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ? » Puis elle ajoute : « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre. »

Bernadette dira : « Elle me regardait comme une personne qui parle à une autre personne... »

Vendredi 19 février, 4^e apparition.

Samedi 20 février, 5^e apparition.

Dimanche 21 février, 6^e apparition.

Le lundi 22 février a été un jour sans apparition.

Mardi 23 février, 7^e apparition.

Mercredi 24 février, 8^e apparition, au cours de laquelle la Dame parle de nouveau : « Pénitence, pénitence, pénitence. Vous prierez Dieu pour les pécheurs. Allez baiser la terre pour la conversion des pécheurs. »

C'est au cours de la 9^e apparition, le jeudi 25 février, que la Dame lui dit : « Allez boire à la fontaine et vous y laver » avant d'ajouter : « Vous mangerez de cette herbe qui est là. » Bernadette, après avoir été puiser l'eau du Gave, est invitée plutôt à faire un trou dans la boue, à l'endroit où elle se trouvait. De ce trou va jaillir la source.

Le vendredi 26 février a été un jour sans apparition.

Samedi 27 février, 10^e apparition. La Dame prononce les mêmes paroles que le 24 février.

Dimanche 28 février, 11^e apparition.

Lundi 1^{er} mars, 12^e apparition.

Mardi 2 mars, 13^e apparition. La Dame lui dit : « Allez dire au prêtre qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle ». Bernadette va trouver le curé Peyramale, pour lui dire ce que

la Dame a demandé. Elle ne dira jamais « la Vierge » mais toujours « la Dame » ou *Aquero* : « ceci » en bigourdan. Le curé Peyramale se fâche et la met dehors. Le soir, Bernadette revient le trouver. Il lui dit qu'il veut une preuve et qu'elle doit demander à cette Dame de lui dire son nom.

Mercredi 3 mars, 14^e apparition. La Dame renouvelle sa demande de chapelle.

Jeudi 4 mars, 15^e apparition, sans demande de la part de la Dame. C'est le dernier jour de la quinzaine.

Le jeudi 25 mars, Bernadette retourne à la grotte. Ce sera la 16^e apparition. Bernadette demande son nom à la Dame qui lui répond « *Que soy era Immaculada Concepciou* » : « Je suis l'Immaculée Conception ». Bernadette ne connaît pas ces mots. Elle part répéter la phrase à monsieur le curé, et, pour ne pas l'oublier, elle se la redit tout au long du chemin. L'abbé Peyramale est convaincu que Bernadette ne peut pas l'avoir inventée : le dogme de l'Immaculée Conception venait d'être proclamé en 1854 ; Bernadette ne pouvait, de fait, ni le connaître, ni comprendre cette expression.

Après avoir été menacée de prison, à la fin de la 17^e apparition du mercredi 7 avril à laquelle le juge était venu assister, la flamme du cierge de Bernadette se mit à lécher sa main, sans la brûler. Un médecin présent sur les lieux, le docteur Douzous, confirmera les faits. C'est le miracle du cierge. La 18^e et dernière apparition eut lieu le vendredi 16 juillet, au cours de laquelle la Dame ne prononça pas de parole.

1^{ER} JOUR

Enfant de Dieu

MÉDITATION DU JOUR

Signe de croix

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Recueillement

Je prends quelques minutes pour me recueillir. Je me positionne bien dans le moment présent, présent à mon corps et à ce qui m'entoure... Je respire calmement. Je dépose aux pieds de Jésus tout souci, toute inquiétude. Je me situe au niveau du cœur, et j'accueille avec confiance la présence de Dieu, qui est là tout près de moi et qui m'aime.

Invocation à l'Esprit Saint

Ô Doux Esprit Saint, au début de ces 9 jours je viens invoquer ta Présence, ton Souffle divin. Remplis-moi de ta paix, afin que je puisse me laisser

visiter dans ma vie d'aujourd'hui par la tendresse du Père et la douceur de la Vierge Marie, à l'exemple de sainte Bernadette. Esprit Saint, fortifie ma foi, éclaire mon espérance et enflamme mon cœur d'amour pour Jésus et pour le monde. Amen.

Méditation

Bernadette, considérée comme la « petite merdeuse de Lourdes » par ses concitoyens riches et repus, est bien loin d'être parmi les compagnies recherchées de ce monde. Elle sait qu'elle est pauvre et ignorante. « Est-ce que je ne sais pas que si la Sainte Vierge m'a choisie, c'est parce que j'étais la plus ignorante² ? » dira-t-elle.

Elle vit la déchéance sociale de sa famille avec simplicité et courage, humblement, prenant sa part dans les soucis quotidiens de sa famille, sans amertume. Elle accepte docilement ce que la vie lui offre. Elle dira plus tard : « Quand on pense que le Bon

2. Bd, page 69.

Dieu le permet, on ne se plaint pas³. » Croire que Dieu est maître de tout est bien la clé de toute la vie de Bernadette : Dieu est le Créateur ; Bernadette, comme nous tous, est sa créature. C'est la conduite de toute sa vie : tout recevoir de la main de Dieu, de sa Divine Providence, le bien comme le mal !

La pauvreté, et même la misère, fait plonger sa famille dans la marginalisation sociale. On ira jusqu'à les soupçonner de vol, tant leur besoin est grand. Toute la famille reste soudée, car la prière y règne et le désespoir n'a pas le dessus. Bernadette part à Bartrès pour être une bouche en moins à nourrir, acceptant l'éloignement des siens qu'elle aime tant.

C'est dans ce contexte que Bernadette reçoit la visite du Ciel. La Dame du rocher la choisit, elle : elle qui ne compte pour personne dans la ville de Lourdes de son temps, elle qui est malade, ignorante, humiliée, pauvre, mais qui porte une grande soif de recevoir Jésus

3. Cf. René Laurentin et M. T. Bourgeade, *Logia de Bernadette*, éd. Lethielleux, 2010.